



HAL
open science

Sondage à l'angle sud-est du parvis du IV^e pylône

Luc Gabolde, Thierry Zimmer

► **To cite this version:**

Luc Gabolde, Thierry Zimmer. Sondage à l'angle sud-est du parvis du IV^e pylône . Les cahiers de Karnak, 1988. hal-01801877

HAL Id: hal-01801877

<https://hal.science/hal-01801877>

Submitted on 28 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 8, 1985.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



SONDAGE EFFECTUÉ À L'ANGLE SUD-EST DU PARVIS DU IV^e PYLÔNE

par Luc GABOLDE et Thierry ZIMMER

Afin de vérifier une hypothèse relative à l'implantation ancienne de la "cour de fêtes" de Thoutmosis II, agrandie par Thoutmosis IV et dont les vestiges auraient pu subsister en fondation¹, dans le but également de rechercher d'éventuelles traces du Moyen Empire se rattachant aux découvertes effectuées dans la cour du Moyen Empire², un sondage a été entrepris, entre le 25 et le 30 septembre 1984, à l'angle sud-est du parvis du IV^e pylône.

La fouille a été circonscrite à un rectangle de 4,40 m de long sur 2,80 m de large et poursuivie jusqu'à la cote 73,47 m soit 0,80 m sous le sol actuel. Elle a été limitée au sud par la présence de câbles du Son et Lumière, à l'est par le mur de Thoutmosis I prolongeant au sud le môle sud du IV^e pylône, au nord et à l'ouest par l'étendue minimale qu'exigeaient la vérification et la nécessité de ne pas gêner la circulation des touristes vers l'axe nord-sud (cf. plan et coupe, Pl. I, fig. 1 et 2 p.).

Aucune fouille dans ce secteur ne semble avoir jamais été publiée. Nous verrons, cependant, que Chevrier y avait déjà fait une recherche partielle. Par ailleurs, Jean Larronde avait fait en 1980 un modeste décapage de surface dans la partie nord du parvis du IV^e pylône, à la suite des fouilles de 1970³.

Sous la couche superficielle de remblais récents, apparût, dans la partie sud-est du sondage, une couche de sable fin, de couleur grise, qui marque habituellement à Karnak la limite inférieure des fouilles de Chevrier⁴ (Pl. I, fig. 1). Dans la partie nord-est une couche de terre dure très tassée, parsemée d'éclats de pierre, se prolongeait, sous la poche de sable gris du sud-est, sur presque toute la surface du sondage. Un bloc de calcaire informe reposait à la limite de ces deux terrains, sans doute rejeté là par Chevrier et provenant probablement de la partie sud-est du sondage même.

La couche supérieure de remblai contenait, parmi des tessons variés, parfois antiques, quatre

1. B. Letellier, *La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak*, BSFE 84, mars 1979, p. 33 à 49 ; B. Letellier, *La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak (et la "cour de fêtes" de Thoutmosis II)*, Hommages Sauneron I = BdE 81, IFAO, Le Caire 1979, p. 51 à 71 ; et la publication de la "cour de fêtes" de Thoutmosis II par L. Gabolde à paraître dans *Karnak IX*.

2. Cf. l'article de M. Azim et Th. Zimmer sur les fouilles de la zone centrale du Grand Temple d'Amon-Rê à paraître dans *Karnak IX*.

3. P. Anus, I. Chahine, B. Letellier, *Karnak IV*, (1971), 58 à 62, fig. 1-2.

4. H. Chevrier, *ASAE* 49 (1949), p. 259.

bases de moules à pain à culot arrondi⁵, des morceaux de briques cuites modernes et un fragment de ciment.

La couche inférieure, apparue d'abord au nord-ouest, contenait en revanche un nombre de tessons tout aussi important avec la différence qu'aucun élément moderne n'y a été relevé⁶.

Sous ces remblais furent dégagés (Pl. II, fig. 1) :

- les fondations en grès blanchâtre de Thoutmosis I sur lesquelles reposent les orthostates du mur prolongeant vers le sud le IV^e pylône (Pl. I, fig. 1) ;
- deux assises de grandes dalles en grès jaunâtre, avec, par endroits, des traces de dégradation rougeâtre⁷, formant une fondation courant est-ouest, d'une largeur d'environ 4 m qui prolonge ainsi vers l'ouest le mur sud de l'enceinte de Thoutmosis I (en α sur la Pl. I, fig. 1). De l'assise supérieure de ces fondations, ne subsistent que deux blocs du côté sud (en δ sur la Pl. I, fig. 1) ;
- au nord, un bloc de grès jaunâtre, dont certaines dégradations ont viré au rouge à l'air, reposait à même la terre de remblais antiques (en γ sur la Pl. I, fig. 1).

Le mur de Thoutmosis I :

- le mur prolongeant vers le sud le IV^e pylône repose sur deux assises de grès blanchâtre, posées sur une couche de sable jaune, seul vestige de la tranchée de fondation. Ces fondations sont semblables à celles des magasins dits de Thoutmosis I qui entouraient la cour du Moyen Empire dont le grès est cependant différent.

Les fondations du nouveau mur (en α sur la Pl. I, fig. 1) :

- l'assise inférieure des fondations courant est-ouest, qui reposait sur une couche de sable jaune, était formée de pierres sommairement épannelées, non jointives et séparées par de larges espaces remplis de sable. Cette assise était simplement juxtaposée aux fondations de Thoutmosis I, dont les débords sont irréguliers, ce qui explique la présence (en δ sur la Pl. I, fig. 1) d'une importante poche de sable jaune. Entièrement vidée jusqu'à la cote $z = 72,65$ m, dans l'espoir de découvrir des dépôts de fondation, elle apparut ne contenir aucun matériel ;

5. H. Jacquet-Gordon, *A Tentative Typology of Egyptian Bread Moulds, Studien zur altägyptischen Keramik*, Daik, Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 1981, p. 18, fig. 5.

6. De cette couche ont été retirés :

- un petit morceau de calcaire (12 cm de longueur) provenant peut-être d'une statue ;
- un lot de tessons de poterie noire très fine (0,5 cm d'épaisseur) à nervures très creusées présentant une surface polie et, à l'intérieur, une teinte plus claire, entre le rouge et le gris ;
- un ensemble de tessons de céramique rouge assez grossière dont certains exemplaires avaient été rencontrés dans la couche de remblais récents ;
- plusieurs fragments de céramique fine très détériorée.

Ce matériel est conservé à Karnak avec les objets provenant des fouilles de la zone centrale dans le "qafas" n° 462 ; les objets provenant de la couche de remblais récents dans le "qafas" n° 461. Le journal de fouilles se trouve en annexe du cahier de fouilles de la cour du Moyen Empire entreposé aux archives du C.F.E.E.T.K. Le sondage a été remblayé au moyen d'un gravier de galets.

7. Des échantillons de ces grès ont été analysés par D. Lefur, au laboratoire de chimie-restauration du C.F.E.E.T.K. Ses observations ont été les suivantes : "Le grès blanchâtre de Thoutmosis I possède une structure plus compacte que celle des grès des dalles adjacentes ; il s'agit ici d'un ciment siliceux qui ne présente aucune effervescence à l'acide chlorhydrique. Chauffé à 300°C, aucun changement de structure n'est apparu. L'échantillon de grès jaunâtre, (provenant des dalles de fondation nouvellement mises à jour) présente, quant à lui, une effervescence à froid à l'acide chlorhydrique, caractéristique des grès possédant un ciment calcaire ou ferrugineux ; chauffé à 300°C, il devient rouge-brun". Nous sommes donc en présence de deux grès, si ce n'est de carrières différentes, tout au moins de lits distincts. Ils font donc partie de deux constructions dont l'éloignement chronologique n'est pas déterminable par cette seule analyse qui corrobore néanmoins les hypothèses que nous avançons.

— l'assise supérieure des fondations de ce nouveau mur fut, quant à elle, soigneusement encastrée dans celles de Thoutmosis I, retaillées pour la circonstance, laissant de nombreux éclats de grès blanchâtre dans les remblais et le remplissage des joints (Pl. II, fig. 2) ;

— après la destruction du mur, arasé à la cote $z = 73,93/74,00$ m (Pl. I, fig. 2), un dallage, dont un élément à été retrouvé, déplacé, au sud-est du sondage, fut encastré au niveau moyen $z = 74,00$ m, nécessitant à nouveau la retaille de l'assise supérieure des fondations de Thoutmosis I (Pl. III, fig. 2). Cette intervention eut lieu avant le règne de Ramsès IV dont les cartouches, usurpés par Ramsès VI, apparaissent sur les orthostates de Thoutmosis I, à l'endroit où avait dû s'appuyer le mur est-ouest (Pl. III, fig. 1).

Le bloc isolé trouvé au nord-est du sondage (en γ sur la Pl. I, fig. 1) n'est probablement pas en place puisqu'il ne reposait ni sur du sable, ni sur une dalle de fondation mais sur un sol de terre sablonneuse, rempli de nombreux éclats de grès jaunâtre pulvérulent. Cette terre était moins grasse que celle rencontrée ailleurs et contenait quelques tessons de céramique. Le bloc lui même comporte en son sommet un trou, peut-être destiné autrefois à fixer un échafaudage ; rien cependant ne permet de le rattacher en sous-œuvre aux fondations nouvellement mises au jour.

Notons néanmoins la présence, dans l'alignement de la face sud de ce bloc, d'un tracé vertical gravé sur l'assise supérieure des fondations de Thoutmosis I. Cependant, cette marque fut peut-être tracée pour la construction du mur est-ouest dont les dalles de fondation ont été exhumées juste à côté.

Aucun des blocs de fondation découverts ne comportait de tracé apparent. Sans doute ont-ils disparu lors de l'arasement et du nivellement des murs.

Les fondations mises au jour correspondent à un ancien mur courant est-ouest venu s'appuyer sur le mur de Thoutmosis I qui prolonge au sud le IV^e pylône, et au moins partiellement détruit sous le règne de Ramsès IV.

Elles appartiennent très vraisemblablement à la "cour de fêtes" que Thoutmosis II avait fait ériger devant le IV^e pylône⁸, dont d'autres vestiges avaient été découverts en 1927 par Chevrier sous la Salle Hypostyle⁹.

Des blocs de couronnement correspondant à ces fondations ont subsisté et sont entreposés au Musée de plein air¹⁰. Ils ont la particularité d'être les seuls blocs de la "cour de fêtes" à porter des martelages et des restaurations du nom d'Amon. La partie orientale du mur sud de la "cour de fêtes" de Thoutmosis II a donc partiellement survécu à la construction du III^e pylône, tout comme avait subsisté la partie orientale du mur nord de cette même cour dont un vestige est encore visible sur le terrain. Celui-ci est constitué d'un massif de calcaire d'environ 1 m de haut, 3,14 m de large et 4,70 m de long¹¹.

La construction avait donc une superstructure en calcaire sur des fondations de grès comme c'était l'usage au début de la XVIII^e dynastie jusqu'au règne d'Hatshepsout.

8. Cf. B. Letellier, *op. cit.* et l'étude de L. Gabolde à paraître.

9. H. Chevrier, *ASAE* 27, (1927), Pl. I (cet auteur n'avait cependant pas identifié ces fondations) et L. Gabolde, *Karnak VIII*, 1987, Pl. IV.

10. Il s'agit d'une frise surmontée d'un tore et d'une corniche à gorge. Le bloc placé autrefois à l'extrémité est du mur porte encore la trace des découpes que nécessita son raccordement au mur de Thoutmosis I ; les tores et les corniches à gorge étaient à la même hauteur.

11. B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, 1979, p. 68-69 et Pl. X.

Si, comme nous le pensons, les fondations mises au jour sont bien celles de la “cour de fêtes” de Thoutmosis II que nous nous attendions à trouver là en projetant ce sondage, l’attribution au règne de Thoutmosis I du IV^e pylône et du mur contemporain qui le prolonge vers le sud sur lequel le mur présumé de Thoutmosis II s’appuie, se trouve ainsi confirmée. Ce que laissait présager la présence des deux obélisques qui en flanquent l’entrée et les textes gravés sur la base des monolithes d’Hatshepsout¹².

Enfin, aucune trace des fondations de la cour à péristyle de Thoutmosis IV n’a été retrouvée, hormis peut-être le bloc, probablement déplacé, retrouvé dans l’angle nord-est du sondage.

Contrairement à ce qui s’est passé du côté nord, le mur de Thoutmosis II fut détruit avant le règne de Ramsès IV ; ne le fut-il que partiellement ? C’est possible puisque le texte de Ramsès IV ne commence, curieusement, qu’à 2,50 m de l’angle sud-ouest du soubassement de Thoutmosis I comme si, plus au nord, des éléments architecturaux subsistants en avaient empêché un plus grand développement¹³ (Pl. II, fig. 3).

Aucun vestige pouvant remonter au Moyen Empire n’a été découvert ou identifié. Peut-être en apparaîtra-t-il lors d’une éventuelle fouille générale du parvis du IV^e pylône.

RÉSUMÉ

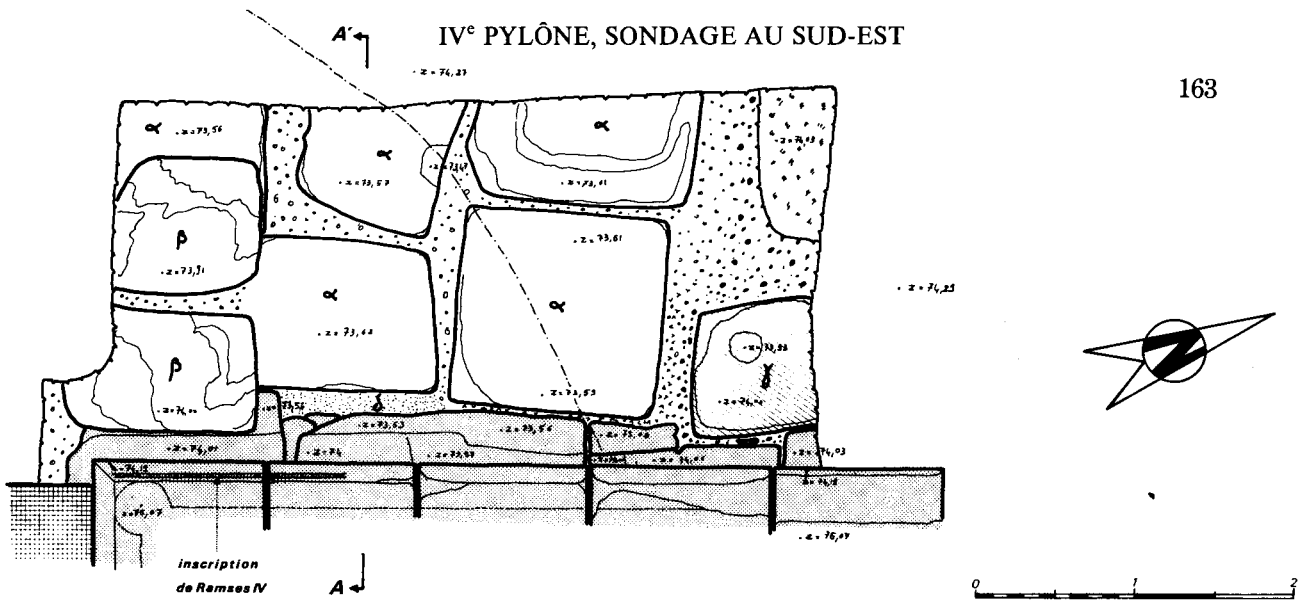
Pratiqué en 1984, ce sondage avait pour but de vérifier les fondations possibles des cours des fêtes de Thoutmosis II et Thoutmosis IV antérieures aux modifications d’Aménophis III, ainsi que d’éventuelles traces des murs de brique de terre crue des constructions antérieures. Le sondage rectangulaire (4,40 x 2,80 m) a été mené à 0,80 m sous le sol actuel (cote 73,87 sur l’emplacement présumé du raccord du mur sud de la cour péristyle de Thoutmosis IV avec l’angle sud se raccordant au pylône. Le terrain s’avère avoir déjà été fouillé mais a révélé l’existence des vestiges d’un mur est-ouest s’appuyant contre le mur de Thoutmosis I prolongeant au sud le IV^e pylône.

Il s’agit donc des fondations du mur sud de la cour des fêtes de Thoutmosis II (étude de L. Gabolde à paraître) ayant précédé celle de Thoutmosis IV, et dont les traces avaient été détectées en 1927 par Chevrier sous la Salle Hypostyle. Il est intéressant de noter que la partie orientale du mur sud de la Cour de Thoutmosis II fut conservée un temps au moins après la construction du III^e pylône sous Aménophis III. La construction était en calcaire sur des fondations de grès et fut détruite définitivement avant Ramsès IV. Si l’existence de la Cour des Fêtes de Thoutmosis II se trouve ainsi clairement confirmée, aucun vestige de murs de briques n’a été retrouvé. Il se pourrait cependant que les fondations arasées des constructions du début de la XVIII^e dynastie soient enfouies sous les fondations étudiées et que la profondeur autorisée pour le sondage de 1984 n’ait pas permis de les atteindre.

12. Ch. Wallet-Lebrun (*Notes sur le temple d’Amon-Rê à Karnak* (I), *BIFAO* 82 (1982), p. 354 à 362 ; (II), *BIFAO* 84, (1984), p. 332) proposait d’abaisser la datation du IV^e pylône jusqu’au règne d’Hatshepsout ou même de Thoutmosis III. Les résultats de notre sondage montrent cependant que le mur solidaire du IV^e pylône, sur lequel est venu s’appuyer le mur sud de la “cour de fêtes” de Thoutmosis II, ne peut donc être qu’antérieur à ce dernier règne et doit ainsi, selon toute vraisemblance, dater de Thoutmosis I.

13. Du côté nord, les parties subsistantes des cours de Thoutmosis II et Thoutmosis IV avaient, semble-t-il, été réaménagées en chapelle : cf. P. Anus, I. Chahine, B. Letellier, *Karnak* IV, (1971), p. 58 à 62, fig. 1-2.

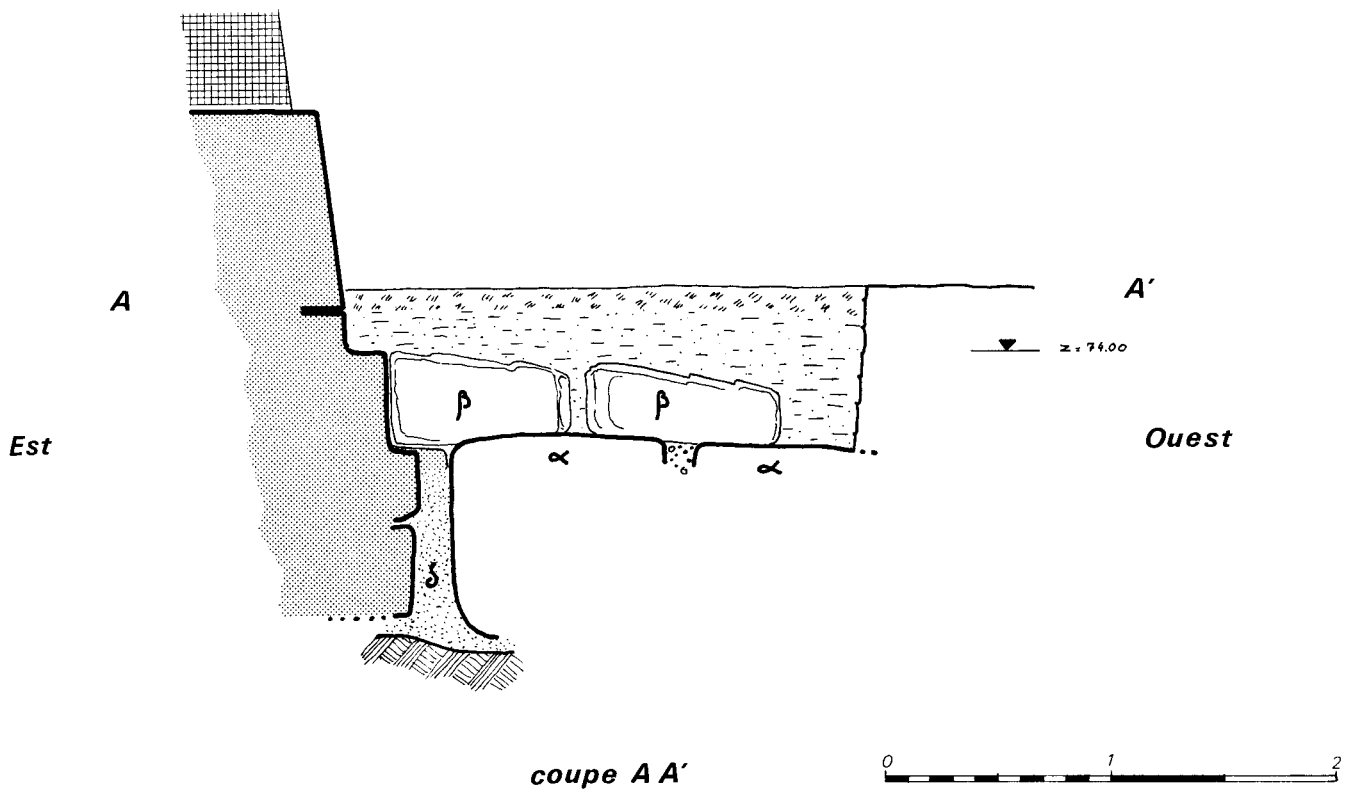
IV^e PYLÔNE, SONDAGE AU SUD-EST



	<i>Thoutmosis I</i>		<i>remblai de terre grasse</i>		<i>remblai moderne</i>
	<i>Thoutmosis II</i>		<i>remblai de terre sablonneuse</i>		<i>sable de fondation</i>
	<i>Thoutmosis III</i>		<i>éclats de grès blanc</i>		<i>sable Chevrier</i>
	<i>Thoutmosis IV (?)</i>		<i>limite Nord-Ouest du sondage Chevrier</i>		<i>tracé de construction</i>

Pl. I.

1. Plan du sondage effectué dans l'angle sud-est du parvis du IV^e pylône. (Relevé et dessin L. Gabolde).



2. Coupe du sondage. (Relevé et dessin L. Gabolde).



Pl. II. 1. Dalles de fondation de la "cour de fêtes" de Thoutmosis II contre les fondations de Thoutmosis I. (Cl. Th. Zimmer).



2. Détail de la jonction des deux murs. Assises inférieures juxtaposées, assises supérieures encastrées, vue prise vers le sud. (Cl. Th. Zimmer).



Pl. III. 1. Inscription de Ramsès IV, usurpée par Ramsès VI, au nord le bloc erratique de Thoutmosis IV (?). (Cl. Th. Zimmer).



2. Détail de la retaille de l'assise supérieure des fondations de Thoutmosis I.